

COMPTE-RENDU DE SURVEILLANCE DES TRAVAUX SUR LE TRACÉ DU GAZODUC TRANSITGAZ AG (ZH)

ARIA S.A.

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

À l'occasion de travaux de réfection sur la conduite de gaz reliant les Pays-Bas à l'Italie, dont un tronçon traverse le territoire haut-valaisan, la possibilité a été offerte d'avoir un aperçu du potentiel archéologique de la zone entre la galerie « Grimsel » et la galerie « Gries » (communes d'Oberwald et d'Obergesteln dans la vallée du Rhône, commune d'Ulrichen pour la vallée de l'Aegina). La pose de la conduite a nécessité l'excavation d'une tranchée d'environ 5 m de largeur pour 3 à 5 m de profondeur, selon la nature du sédiment. L'intérêt de ces travaux est donc de pouvoir observer une stratigraphie continue sur l'ensemble de la zone traversée. Une série de sondages préalables sur les parties sensibles du tracé pouvant présenter un intérêt archéologique ou lié aux sciences naturelles (géologie, palynologie) aurait été souhaitable. On peut donc regretter l'absence de ce type d'intervention qui nous aurait permis de mieux profiter de l'occasion donnée pour approfondir nos connaissances sur l'environnement humain et naturel de ces deux vallées.

Déroulement de l'opération

Suite à l'appel téléphonique de l'entreprise Snamprogetti au Service Cantonal d'Archéologie le 21 juillet 1998 annonçant la mise au jour d'un mur lors du creusement de la tranchée, deux archéologues du bureau ARIA se sont rendus sur place afin d'évaluer l'intérêt de la découverte. Une surveillance des travaux sur l'ensemble du tracé a été mise en place avec l'accord des autorités compétentes et avec la collaboration active de l'entreprise Snamprogetti qui a mis à disposition les plans du tracé du gazoduc ainsi qu'une pelle mécanique pour effectuer les sondages.

Une quinzaine d'interventions entre le 22 juillet et le 18 août ont été nécessaires à une équipe permanente de deux personnes afin de documenter les vestiges mis au jour, de pratiquer une tranchée de sondage supplémentaire et d'observer les stratigraphies des portions encore ouvertes sur une longueur d'environ 4 km, correspondant au 4/5 ème de la totalité de l'oeuvre.

Données générales

À partir de la sortie sud de la galerie du Grimsel, le gazoduc longe sur environ 300 m le pied nord de la pente puis coupe perpendiculairement le fond de la vallée et le Rhône. Sur la rive gauche et à environ 80 m de son lit, il suit le fleuve sur une longueur de 400 m avant de remonter le flanc sud pour atteindre l'entrée de la galerie « Obergesteln ».

À la sortie de cette deuxième galerie, le gazoduc remonte le côté est de la vallée de l'Aegina pour rejoindre la dernière galerie qui l'amènera sur le territoire italien. L'ensemble du tracé est représenté sur cinq plans (23-98; 23-99; 24-02; 24-03; 24-04) qui nous permettent de localiser les observations.

I. Vallée du Rhône

Du point V4 au point V8: passage dans un large cône de déjection; alternance de graviers d'origine fluviale et d'éboulis.

Au point V8, endroit où le tracé se retourne vers le sud pour traverser la vallée du Rhône, les vestiges d'un four à chaux (A) et de deux murs (B et C) ont été atteints lors du creusement de la tranchée.

Du point V8 au point V9: traversée de la vallée; importants dépôts tourbeux sur plusieurs mètres d'épaisseur interrompus à plusieurs reprises par des îlots de graviers (fig. 1).

Une série d'échantillons a été prélevée (cf. plan 23.98) pour une étude palynologique en raison du grand intérêt sédimentologique de cette zone. Une colonne de sédiment, prélevée par le professeur M. Burri, géologue à Bex (VD), doit être analysée par le laboratoire de palynologie de l'Université de Berne (fig. 2).

Au niveau du point V9, partie caractérisée par le contact entre les dépôts alluvionnaires (alternance de graviers, limons et galets) et la tourbière.

Du point V9 au point V10A: suite de séquences de tourbe et d'alluvions déposées sur un niveau morainique.

Du point V10A au point V12: la tranchée a été remblayée avant notre passage.

Du point V12 au point V13: butte constituée de remblai moderne.

Du point V13 au point V14: non observée.

Du point V14 à l'entrée de la galerie « Obergesteln »: plate-forme constituée de remblai moderne.

II. Vallée de l'Aegina

La tranchée remontant le versant oriental de la vallée de l'Aegina coupe une série de cônes de déjection alternant avec des replats à dépôts limoneux fluviaux (fig. 3).

Bien qu'aucun vestige d'origine anthropique ne puisse être observé en stratigraphie, le tracé coupe à deux reprises une ancienne voie de communication. Aussi, dans cette zone, une prospection de surface préalable aux travaux aurait été souhaitable. Quelques centaines de mètres en aval, à l'écart du chantier, une portion d'une quinzaine de mètres de la surface de la voie dégagée récemment est visible (fig. 4); Le pavage est composé de grandes dalles débitées dans le matériau local. La largeur du chemin sur ce tronçon est compris entre 1,50 et 2 m. Aux endroits recoupés par les travaux (V16, et à mi-chemin entre V16 et V17), les constatations se sont avérées plus difficiles, puisqu'intervenant après le passage des machines et dans des zones d'éboulis.

On connaît historiquement cet axe, dont l'importance diminue au milieu du XIV^{ème} siècle, et qui servait alors de voie de communication entre le canton de Berne et la Lombardie en transitant par les cols du Grimsel et du Gries. A cette époque, le passage était essentiellement utilisé pour le commerce du fromage vers l'Italie. D'après des découvertes plus anciennes faites dans la région (cols du Nufenen¹ et Grimsel²), on peut supposer que cet axe était déjà utilisé auparavant.

Description des vestiges (fig. 5 et 6)

A : four à chaux (fig. 7 et 8)

Niveau d'apparition: sous la couche d'humus

Diamètre : 5m

Hauteur conservée : 3m

Le four est bâti en maçonnerie sèche à blocs de granite bruts d'un module de 30 à 40 cm. A 1.50 m sous le niveau d'apparition, le parement est doublé à l'intérieur par un muret d'environ 15-20 cm d'épaisseur composé de fragments de blocs granitiques liés à la chaux. Un important dépôt de chaux et de pierres calcaires fragmentées, liés à la dernière utilisation du four, remplissait la chambre de chauffe jusqu'à 1.30 m sous la surface de décapage. Sous le niveau de chaux, une épaisse couche de charbons de bois marque la base de la structure. La construction, située sur le tracé du gazoduc, a été détruite lors du creusement de la tranchée.

Il se peut que l'utilisation du four à chaux soit liée à la reconstruction du village d'Obergesteln qui, d'après les sources historiques, a été en grande partie détruit par un incendie au XIX^{ème} siècle.

B, C et D : murs

A 8-10m en aval du four, deux sections de mur apparaissent dans les coupes; le premier à l'est (B), le second à l'ouest (C).

Mur B: large d'environ 1m, à double parement, il est bâti en blocs de granite grossièrement taillés. Il a été coupé lors du creusement de la tranchée. Ce qui semble être le prolongement de ce mur apparaît, au sud du mur D, dans le sondage oriental.

Mur C: large d'environ 2m, constitué de gros blocs parementés avec blocage interne. Il paraît être bâti dans le même axe est-ouest que le mur B.

Mur D: mur de soutien, d'orientation est-ouest, bâti en blocs de granite, parementé au sud. Il a été repéré dans un sondage que nous avons pratiqué à une dizaine de mètres à l'est de la tranchée du gazoduc, afin de mieux comprendre la stratigraphie de la zone.

Synthèse

Les murs B et C, qui sont les plus anciens et selon toute probabilité contemporains, sont bâtis à partir d'un niveau charbonneux (prélèvement C14), témoignant d'une première occupation, qui a été par la suite recouvert d'une épaisse couche d'apports torrentiels. Ces niveaux sont surmontés par une couche limoneuse rougeâtre, marquant peut-être une période de formation de sol. Ce type de sédiment scellant les murs permet de supposer que ces derniers sont relativement anciens. Une nouvelle couche charbonneuse, posée sur ces limons, correspond à une seconde occupation.

Le mur de soutien D, vraisemblablement relativement moderne (son emplacement semble correspondre aux limites parcellaires actuelles), est bâti à partir de ce niveau. Le mur est recouvert par des colluvions surmontées par du matériel lié à la construction de la route actuelle.

Hormis la modernité relative du four à chaux A et du mur D, la datation et la fonction des murs B et C demeurent inconnues. Seule une fouille de surface pourrait amener les éléments nécessaires à la compréhension de ces structures.

Remerciements

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à l'entreprise Snamprogetti et plus particulièrement à MM. B.Tschudi et G. Ugucioni pour leur entière collaboration tout au long de cette opération.

Un merci tout particulier à Mme et M. Burri pour leur aide bénévole lors des prélèvements en milieu tourbeux.

Pour ARIA, Giorgio Nogara et Patrick Maguer août 1998

Notes de la page 2 :

¹ M.-R. Sauter, « Préhistoire du Valais », 1950, p. 148 (d'après SSP, 1920, p. 124).

² R. Wyss, « Die Eroberung der Alpen durch den Bronzezeitmenschen », Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte, Bd. 28, Heft 3/4, 1971, pp. 130-145.



Fig. 1 : Travaux du gazoduc dans la traversée de la vallée du Rhône entre les points V8 et V9



Fig. 2 : Détail de la zone de prélèvement de la colonne sédimentologique



Fig. 3 : La vallée de l'Aegina



Fig. 4 : Portion de la voie historique actuellement visible

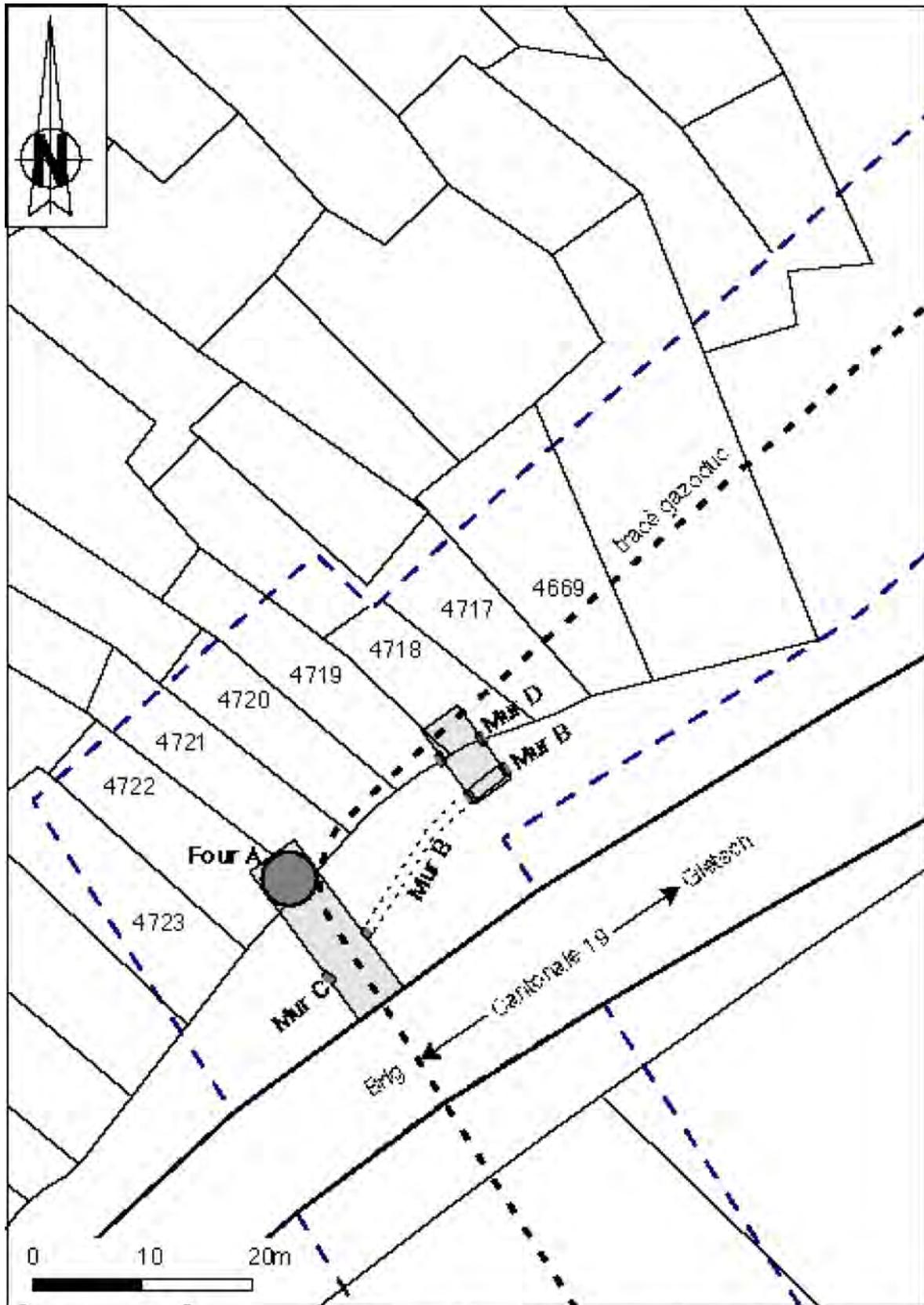


Fig. 5 : Oberwald/VS ; emprise des travaux et localisation des vestiges mis au jour sur plan cadastral

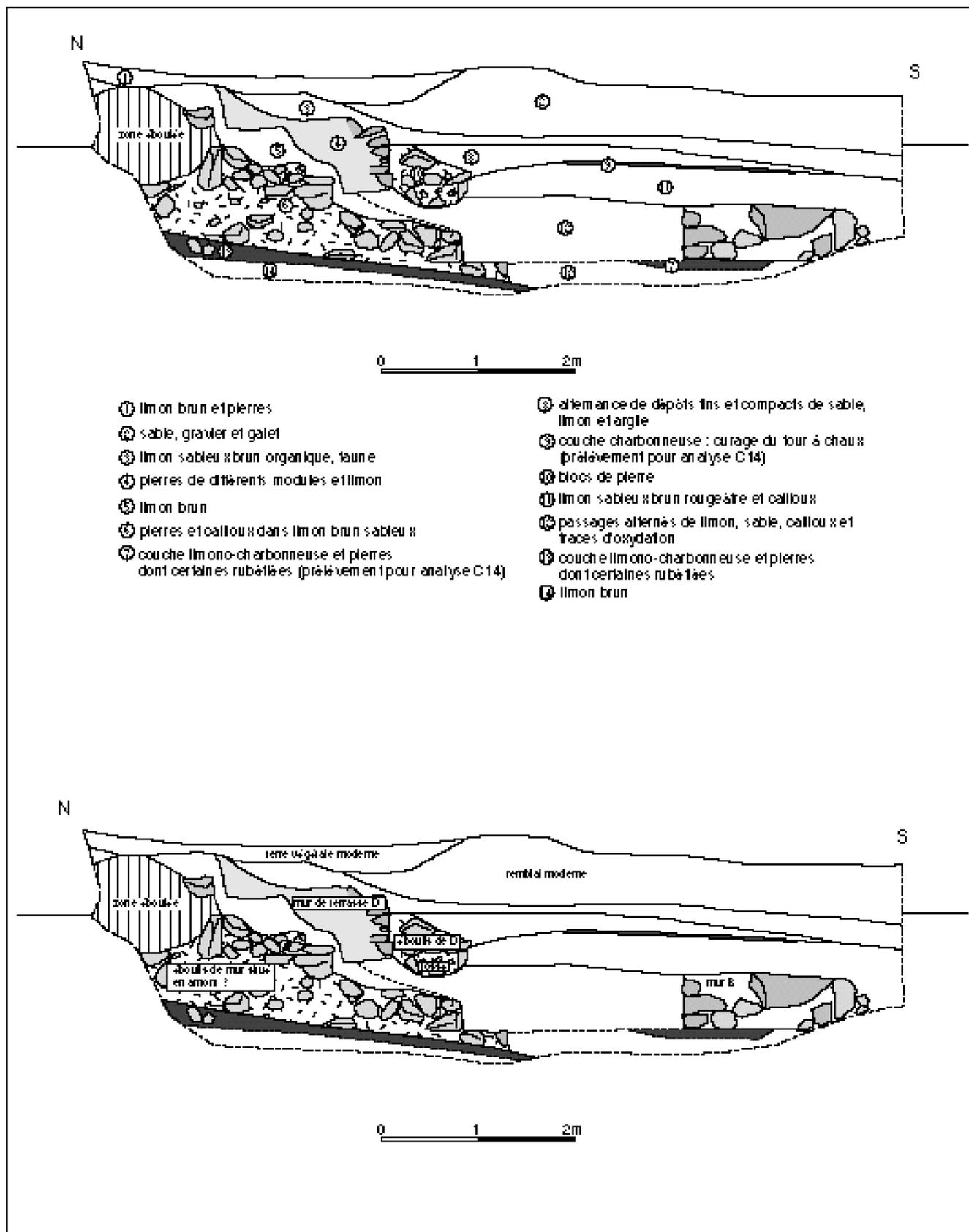


Fig. 6 : Oberwald/VS ; description et interprétation de la stratigraphie est de la tranchée pratiquée à l'est du four à chaux



Fig 7 : Vue générale du four à chaux après sa découverte

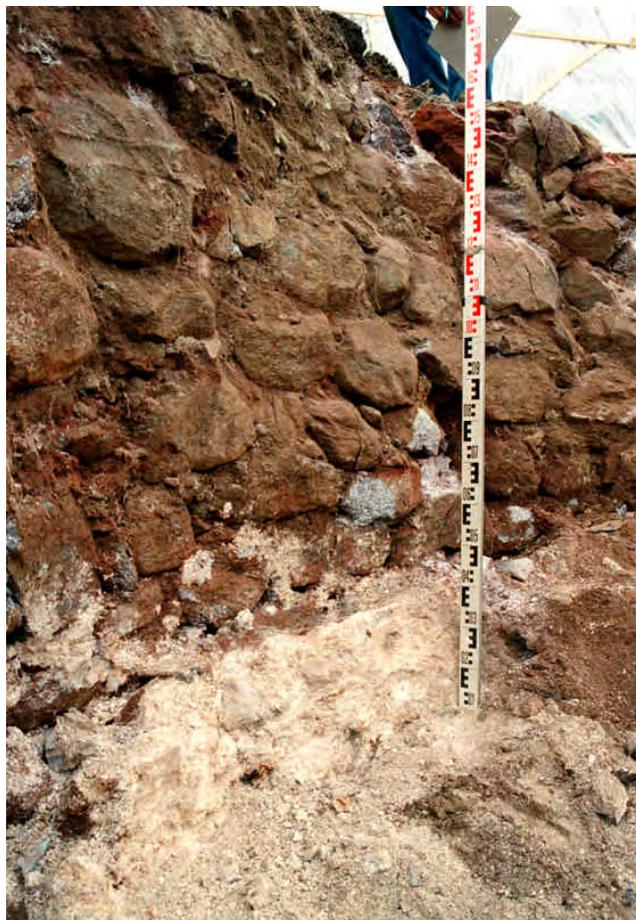


Fig. 8 : Vue de détail du parement interne du four à chaux ; en bas, niveau de chaux lié à la dernière utilisation

Photos : G. Nogara
Dessins : P. Maguer